

PLAISIRS PHOTOGRAPHIQUES PARTAGÉS

**E
X
P
O
P
H
O
T
O
S**



Club Photo Sambre Image

Les 21/09 et 22/09 de 14h00 à 19h00

Vernissage le 20/09 à 19h00

Spectacles d'impro organisés par les Baudet'rières les 21 et 22

Pour plus d'infos: www.sambreimage.be

Centre Culturel Gabrielle Bernard

Rue de la Fabrique, 4c

5190 Jemeppe-sur-Sambre

Table des matières

L'expo	3
Le club	4
Les photographes et leur thème	5
David Ahmed – Dans l'œil du photographe & Les regards de la rue.....	5
Walter Carloni – Amateurs / Amatrices d'art	6
Emiro Cazzolato – Ambiguïté.....	7
Jean-Marc Ceder – A la manière de	8
Nadine Derwiduée – Briquette	9
Michel Désiron – Texture.....	10
Michel Florence – Quoi ma gueule ?	11
Pol Houyoux – Matières ou détails en approche	12
Jean-Pierre Jansen – Dans ma rue	13
Guy Jullien – Le givre	14
Françoise Lansch – Balade photographique Juste pour le plaisir	15
Pascale Leclercq – Train-train quotidien.....	16
Dominique Marghem – Fine Art	17
Richard Maucourant – Chemins de campagne	18
Marc Michaux – Les mésanges de mon jardin	19
Sylvie Moerman – D'une rive à l'autre	20
Agnès Sacrez – Métamorphose	21
Fabien Sprumont – Coup de froid.....	21
Ann Van de Walle - Le monde qui m'entoure.....	23
Caroline Vanrossomme – Photos de rue	24
Julien Wallemacq – Rapport d'exploration : La Noue de Moignelée	25
Benoît Williot – C'était mieux avant ! ?	27
Week-end d'Improvisation Inoubliable avec les Baudet'rières de Sambreville	28

L'expo

Le club photo Sambre Image de Jemeppe-sur-Sambre organise sa sixième exposition photos « Plaisir photographiques partagés ».

Notre exposition se déroulera au Centre Culturel Gabrielle Bernard, rue de la Fabrique, 4c à 5190 Moustier-sur-Sambre.

Le vernissage aura lieu le **vendredi 20 septembre à 19h00**.

L'exposition sera accessible **les samedi 21 et dimanche 22 septembre de 14h à 19h. Entrée libre.**

Vingt-deux photographes du club vous présenteront leur travail de l'année.

« Ambiguïté », « Dans l'œil du photographe », « Quoi ma Gueule ? », « C'était mieux avant !? », « Coup de froid », « Train-train quotidien », « Briquette », « À la manière de ... », « Dans ma rue », « Fine Art », « Amateurs / Amatrices d'art », « Texture », « Le monde qui m'entoure », « Chemins de campagne », voici quelques titres évocateurs choisis par nos photographes pour vous présenter leurs images.

En partenariat avec notre club, l'équipe d'improvisation « **Les Baudet'rières** » organise un week-end exceptionnel d'improvisation théâtrale ! Pour célébrer ses 5 ans, l'équipe accueille des improvisateurs suisses pour un événement plein de surprises et d'humour.

Nous remercions la commune de Jemeppe-Sur-Sambre et son Centre Culturel, qui nous soutiennent dans cette exposition et dans les activités de notre club. Nous remercions également le centre culturel de Fosses-la-Ville pour son soutien.

Le club

Notre club, fondé à l'été 2018 par Emiro Cazzolato et Richard Maucourant, est ouvert à tous les amateurs de photographie numérique, du débutant à l'expert. Il permet de partager dans la convivialité et le respect mutuel, les savoir-faire et les expériences tant dans le domaine de la prise de vue que dans les post-traitements.

Notre devise: "**Photo – Partage – Plaisir**"

Nos réunions se déroulent le lundi soir de 19h00 à 21h30 dans la salle polyvalente du **Centre Culturel Gabrielle Bernard, rue de la Fabrique, 4c à 5190 Moustier-sur-Sambre.**

Nos activités couvrent les domaines suivants:

- L'organisation **d'ateliers pratiques pour les techniques de prise de vue** (prise en main de l'appareil, mise au point, paramètres d'exposition, HDR, photo de nuit, gestion du mouvement, macro,...) et la bonne compréhension des appareils.
- L'aide au **développement artistique** de ses membres.
- L'échange de connaissances sur le **monde de la photo.**
- L'analyse d'images dans un esprit constructif et convivial.
- L'étude des **maîtres de la photographie.**
- Le **post traitement** d'image numérique.
- L'organisation de **sorties** sur des thèmes photographiques (prises de vues, visite d'expositions, ...).
- L'organisation d'**expositions** des photographies de ses membres.

Visitez notre site: <http://www.sambreimage.be/>



E-mail : <mailto:sambre.image@gmail.com>

☎ : Emiro Cazzolato: 0478 581 285, Richard Maucourant: 0475 550 147

Les photographes et leur thème

David Ahmed – Dans l'œil du photographe & Les regards de la rue

J'ai 52 ans et je suis un autodidacte passionné dans tout ce que j'entreprends. Ma rencontre avec la photographie remonte à 2007, année marquante où la naissance de ma fille a éveillé en moi ce nouvel intérêt. Depuis, mon parcours photographique a été une exploration constante, enrichie par diverses phases artistiques. Pendant plus de dix ans, j'ai arpenté les recoins mystérieux de l'exploration urbaine, capturant la beauté cachée des lieux abandonnés et des structures oubliées par le temps. Cette période m'a permis de développer un regard attentif aux détails et une fascination pour l'inconnu.

Au fil du temps, mon attention s'est tournée vers les interactions humaines et la photographie de rue. J'ai trouvé une profonde satisfaction à immortaliser les expressions authentiques et les moments éphémères de la vie quotidienne, révélant la richesse des émotions humaines.

Dans l'œil du photographe & Les regards de la rue



Pour cette exposition, j'ai choisi de présenter deux thèmes qui me tiennent à cœur. Le premier, "Dans l'œil du photographe", est une série où j'ai voulu mettre en lumière les expressions de ceux qui prennent la photo. À travers ces clichés, je cherche à dévoiler la connexion intime entre le photographe et son sujet, capturant des moments de concentration, de joie, et parfois de surprise.

Le second thème, "Les regards de la rue", propose une plongée dans l'univers des passants et des scènes de rue. Chaque image raconte une histoire, une émotion, un fragment de vie. J'espère que ces photographies vous inviteront à voir la rue sous un nouvel angle, riche en diversité et en vie.

Merci de partager ce voyage photographique avec moi. Que ces images vous touchent et vous inspirent autant qu'elles ont su le faire pour moi.

Walter Carloni – Amateurs / Amatrices d'art

Formation à l'art photographique à l'Académie des Beaux-Arts de Tamines.
Formation continue au Club Photo Sambre Image.

Amateurs / Amatrices d'art



Comportement :

Attendre le bon moment
Savoir improviser
Oser le flou
Être discret ... et ... très patient ...

Projet :

Dégager une pose
un mouvement
un geste
un silence ...

Inspiration musicale :

« Foule sentimentale, on a soif d'idéal » - Alain Souchon

Déroulement :

Repérer l'espace, la lumière, les déplacements, les attitudes ...
Réglage de l'appareil : Priorité ouverture
ISO à ajuster si nécessaire

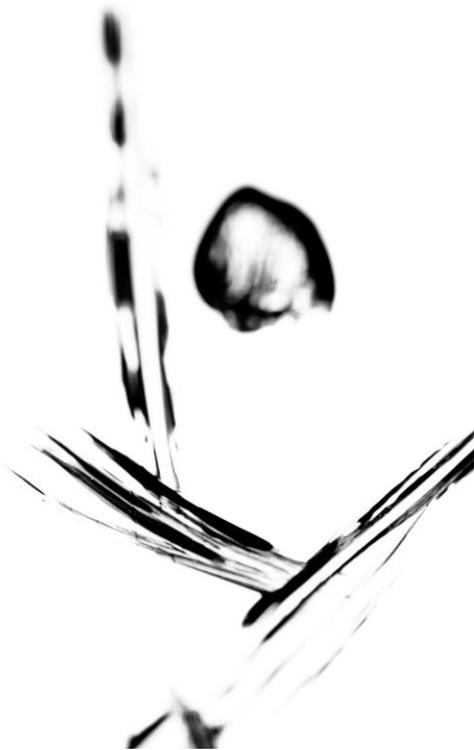
Emiro Cazzolato – Ambiguïté

Plongé dans l'univers de la photographie depuis mes premières années, mon parcours a été une quête incessante d'exploration technique et artistique. Comment capturer l'essence d'un moment avec précision ? Comment transformer une simple scène en une composition visuellement captivante ? Ces questions ont guidé mes débuts et m'ont poussé à maîtriser l'art de la photographie sous tous ses aspects.

Cependant, mon voyage créatif ne s'est pas arrêté à la maîtrise technique. J'ai rapidement découvert que la véritable magie de la photographie réside dans sa capacité à raconter des histoires et à exprimer des émotions profondes. C'est là que le thème de l'ancrage a pris tout son sens pour moi. À travers mon objectif, j'ai trouvé un moyen de m'ancrer dans le moment présent, de saisir l'essence intemporelle de chaque instant et de le transformer en une image qui raconte son propre récit.

En tant que photographe, je me considère avant tout comme un 'faiseur d'images'. Chaque photo que je crée est soigneusement conçue, façonnée dans mon esprit avant même d'être capturée par l'objectif de ma caméra. Le processus ne s'arrête pas à la prise de vue, mais continue à travers des manipulations subtiles, des ajustements minutieux et des retouches délicates pour obtenir l'épreuve finale que je peux partager avec le monde.

Ambiguïté



L'ambiguïté entre une photographie abstraite et une peinture abstraite réside dans leur capacité à transcender la réalité pour plonger dans l'imaginaire et l'émotion pure. Les photographies abstraites, bien qu'issues du réel, utilisent des techniques de cadrage, de mise au point, et de manipulation numérique pour créer des images défiant la reconnaissance immédiate. Les peintures abstraites, nées de l'imagination de l'artiste, peuvent évoquer des éléments du monde réel par leurs coups de pinceau et leurs mélanges de couleurs. Les deux formes d'art partagent ainsi la capacité d'évoquer des sentiments et des interprétations multiples.

Cette ambiguïté est renforcée par l'intention de l'artiste. Un photographe abstrait peut viser à capturer la spontanéité d'une peinture, tandis qu'un peintre abstrait peut chercher la précision d'une photographie. Les frontières entre ces deux médiums deviennent floues, chaque forme d'art empruntant des éléments à l'autre pour enrichir son propre langage visuel. En fin de compte, cette ambiguïté nous pousse à questionner ce que nous voyons, révélant la richesse et la profondeur de l'art abstrait et invitant à explorer les multiples facettes de la perception et de l'expression humaine.

Jean-Marc Ceder – A la manière de ...

Moi c'est JM, un photographe passionné par la photographie depuis plus de 20 ans.
Ouvert à un tas de domaines tels que le portrait, le paysage la photographie de rue, etc.
Aussi modeste qu'est mon ressenti, j'aime le partager dans ma vision de la photographie.

A la manière de ...



Pour moi, ceci n'est pas une chaise et pour vous ?
Avec cette série que j'aurais pu également intituler "White", je lance un débat.

J'ai envie de mettre le doute dans votre esprit, de vous montrer que le nom d'un objet ne doit pas nécessairement faire l'unanimité.

Pourquoi donner un nom à un objet ?

C'est la vision que vous porterez sur celui-ci qui déterminera son utilisation. Au final j'aimerais connaître votre réponse aux questions posées.

Nadine Derwiduée – Briquette

Trois ans après m'être engagée dans des activités liées à la photo, je peux confirmer que j'aime regarder et faire des photos. Je m'intéresse aux traces que nous laissons et aux interprétations que suscitent les images. J'aime aussi jouer avec des outils informatiques, apprendre et partager.

Briquette



Cette chienne, d'origine indéterminée, a peur des orages, des feux d'artifice et des inconnus. Mais elle adore l'appareil photo, qui annonce jeux et récompenses. Et un défi pour moi : faire quelques photos dignes de l'expo !

Michel Désiron – Texture

A l'école, j'ai très souvent entendu : "Si tu es sage, tu auras une belle image". J'ai très vite compris que je devrais faire les images moi-même...

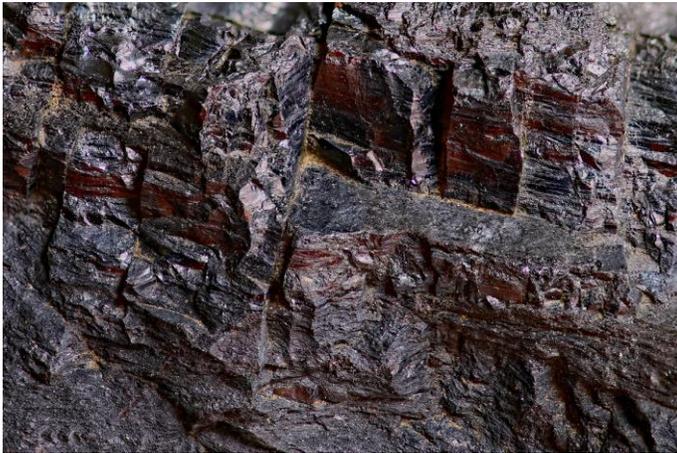
Vers 10 ans j'ai reçu mon premier appareil, un Kodak Instamatic 25, pour faire des photos de famille. Ensuite j'ai pu m'offrir mon premier reflex d'occasion, qui m'ouvre les portes des réglages, du noir et blanc, du développement du film et du tirage sur papier. Quel plaisir !

C'est comme cela que je suis devenu photographe autodidacte.

En 2007 je suis passé au numérique et en 2021, j'ai décidé de rejoindre le Club Photo Sambre Image.

Mes images sont issues de mes émotions. Je ressens, je regarde dans l'ocilleton, j'appuie sur le déclencheur et l'image est mémorisée et réussie. Enfin ... je l'espère, je verrai cela à la maison. Mais quoi qu'il en soit le plaisir est toujours là et il m'enrichit l'esprit.

Texture



Lors d'une de mes promenades mon pied bute contre quelque chose « CROGNTUDJEU ».... Je suis déséquilibré mais j'ai trouvé le thème pour mon exposition.

Après quelques marches dans la nature et du glanage, ma collecte est suffisante ; je peux passer à l'étape suivante.

Exposer me permet de montrer mes photos bien sûr mais aussi d'échanger avec les visiteurs , ce qui est toujours enrichissant.

Michel Florence – Quoi ma gueule ?

Je suis photographe amateur, passionné par la capture des moments et des scènes qui m'entourent. J'aime particulièrement jouer avec la lumière, les ombres et les perspectives pour créer des images uniques. J'éprouve toujours une grande satisfaction à figer « sur la pellicule » des moments éphémères et uniques.

Quoi ma Gueule ?



« Quoi, ma gueule ? »; c'est la question que vous vous êtes posé ce matin ?

« Quoi, ma gueule ? » est certainement une exposition photo où on ne vous tirera pas la gueule !

Aujourd'hui, il y a, sur la terre, plus de 8 milliards de gueules différentes !

« Quoi, ma gueule ? » est un projet photographique dans lequel j'ai rassemblé des visages, des expressions, des identités...

En bref des gueules et rien que des gueules ! Mais pas 8 milliards, rassurez-vous !

Pol Houyoux – Matières ou détails en approche

Originaire de Châtelet, j'ai vécu dans la campagne chatelettaine. Proche de la nature, j'ai appris à observer ce qui m'entourait, ce qui m'a donné envie de fixer toutes ces choses avec un appareil photo. Quand j'étais jeune, de la photo j'en ai fait avec papa qui était dans un club photo à Châtelet. Le virus était là, c'est une chose dont on ne se débarrasse pas.

Ensuite avec les études, le travail et la vie ont fait que cela s'estompe. Mais dernièrement, j'ai appris l'existence d'un club photo à Jemeppe-sur-Sambre. Depuis, je ne quitte plus mon appareil photo et toutes les occasions sont de belles motivations.

Matières ou détails en approche



Matière végétale, matière minérale ou matière d'origine industrielle, on la trouve partout.

C'est à l'aide de mon appareil photo que j'ai cherché à vous présenter la matière. C'est bien un monde à part que l'on ne regarde pas nécessairement.

L'on doit bien souvent s'en approcher pour y découvrir son aspect. Oui elle a bien des formes et des couleurs très différentes. Dans la nature, on y découvre aussi des détails bien surprenants, des couleurs ou des formes qui s'harmonisent très bien.

Jean-Pierre Jansen – Dans ma rue

Photographe autodidacte, la photographie est devenue pour moi un moyen d'expression au même titre que l'écriture et la musique, mes autres activités. J'ai délaissé les photos de monuments, de paysages et de vacances du temps où j'appuyais sur le bouton de mon appareil réglé sur "tout automatique" pour me consacrer à des sujets moins immédiatement spectaculaires. J'apprécie particulièrement l'idée de transformer par l'intermédiaire de la photo quelque chose d'à priori banal en image invitant au voyage, à la réflexion et à la poésie.

Dans ma rue



Dans ma rue, il y a des maisons qui poussent de travers, du crépi qui part en miettes, de la peinture qui s'effeuille, des herbes qui prennent racine entre les pavés, des volets qui ne ferment plus complètement, des bouts de fer qui rouillent dans leur coin et des gouttières qui fuient. Derrière les murs de ces maisons, il y a aussi des gens qui y vivent en se demandant ce que le type en arrêt depuis cinq minutes devant chez eux peut bien prendre en photo.

Guy Jullien – Le givre

Sans connaissance et sans recherche personnelle sur la manière et les possibilités de réaliser des photographies d'un certain genre, je me résignais à réaliser celles-ci avec le mode tout automatique (Carré vert).

Après un passage à l'Académie des Beaux-Arts de Tamines, et une présence assidue au Club « Sambre Image », je n'utilise plus le mode automatique sur mon appareil.

Mon style de photos : A la recherche ...

En ce moment, plusieurs styles se proposent à mon regard et j'espère en découvrir un qui me corresponde ...

Le givre



Couche de glace formée par la congélation de gouttelettes surfondues (présentes par temps de brouillard) qui recouvrent souvent, en hiver, par temps brumeux, les branches des arbres et autres...

Françoise Lansch – Balade photographique Juste pour le plaisir

J'ai rejoint le Club Photo Sambre Image après son exposition d'octobre 2021 et me suis lancée le défi de participer à l'exposition de 2022.

Il est vrai que je préfère vivre pleinement les rencontres, les moments partagés, les émotions plutôt que de les « immortaliser » par un cliché.

Mais j'aime, lors des « sorties photos », me balader seule sans quête précise, les sens aux aguets, ouverte à l'inattendu et déclencher pour ce qui me touche. Je rentre très souvent avec une moisson éclectique.

A force de côtoyer et d'interagir avec des photographes, je commence à m'intéresser à la technique et au développement.

J'ai découvert l'importance d'être patient avec soi-même, de shooter et shooter encore, d'observer, d'oser participer à des challenges, des expositions, de partager son travail, de visiter des expositions d'autres clubs et de photographes renommés ou pas...

Balade photographique Juste pour le plaisir



« La couleur est très liée à l'atmosphère, à l'émotion et à la sensation d'un lieu. »

Citation du photographe américain Alex Webb

Pascale Leclercq – Train-train quotidien

Assidue des Beaux-Arts de Tamines pendant de nombreuses années, où j'ai exercé dessin, peinture et gravure, c'est aujourd'hui en amatrice en photographie, et suite à un long burn-out, que je renoue avec l'Art.

De la photo, j'en fais depuis très longtemps. Grande voyageuse, la "belle photo" était facile. Je cherche aujourd'hui à prendre des clichés reflétant mes regards sur le monde qui m'entoure.

Train-train quotidien



Et ce monde dans lequel nous vivons, à quelle vitesse roulons-nous ? Quelle vie désirons-nous ? D'où venons-nous et vers où allons-nous ?

Dominique Marghem – Fine Art

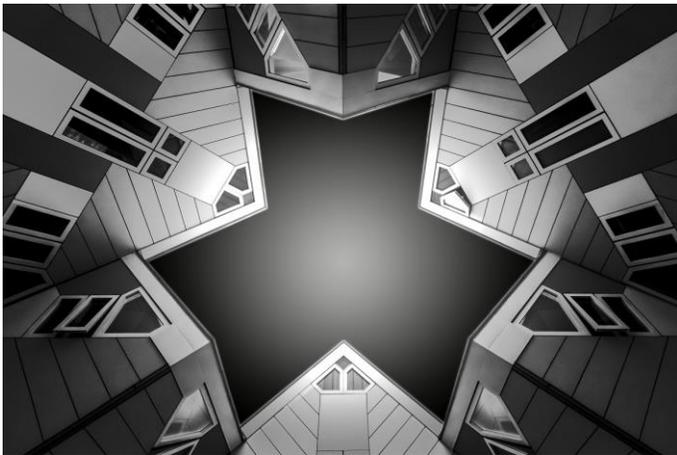
Dernièrement, j'ai lu dans un article, qu'en 2023, on estime que 1,4 milliards de photos ont été prises chaque jour. Des photos d'art, de reportage, ou aidé de notre smartphone, le dernier burger mangé au fast-food du coin et partagé sur les réseaux, notre société actuelle est noyée d'images.

On pourrait se demander à quoi peut servir un club photo aujourd'hui ? Pour ma part, amoureux de photographie animalière et de nature, le club photo « Sambre image » m'a fait découvrir, au fil de nos réunions, une autre approche, d'autres styles. Le domaine est si vaste.

Le club rassemble des personnes de tous horizons qui ont un point commun, l'amour de belles images.

Mais qu'est-ce qu'une belle image ? Chacun en a sa propre vision. Et c'est là que ça devient intéressant !

Fine Art



Moi, qui fuit en général les milieux urbains, j'ai été attiré par l'architecture des grandes villes et le côté graphique qu'elles peuvent offrir.

C'est la découverte du travail de Julia Anna Gospodarou qui m'a inspiré pour cette exposition. Ce courant visuel qu'est le « fine art » laisse une liberté totale à votre création. C'est votre propre vision artistique de la scène que vous mettez en œuvre. On semble transgresser la réalité. Certes cette vision du monde peut paraître sombre, mais j'espère vous transmettre une émotion aux travers ces images.

Le fine art, on aime ou on n'aime pas, mais, je pense qu'il ne laisse pas indifférent.

Richard Maucourant – Chemins de campagne

La photographie est un moyen d'expression qui me permet de retranscrire les différentes émotions visuelles que je ressens.

Mes sujets sont variés, allant du paysage classique ou urbain, en passant par la faune et la flore, le folklore. J'évolue aussi vers des images plus minimalistes et abstraites. De formation scientifique, je suis très attentif aux lignes, aux formes géométriques et aux associations de couleurs dans mes compositions.

J'ai suivi une formation artistique en photographie à l'Académie des Beaux-Arts de Tamines et la formation en photo Nature chez Natagora et last but not least, je suis un des membres fondateurs du club photo "Sambre Image".

Chemins de campagne



Une série contemplative qui vous invite à la promenade dans notre belle campagne à deux pas de chez nous.

J'ai réalisé mes tirages par une technique de photogravure, ce qui leur donne un caractère intemporel. J'ai éprouvé beaucoup de plaisir de partir d'images prises avec un appareil contenant les technologies les plus avancées, pour terminer par des impressions réalisées au moyen d'un procédé artisanal datant de plusieurs siècles.

Marc Michaux – Les mésanges de mon jardin

Je fais de la photographie en amateur depuis que j'ai 20 ans. J'ai toujours eu une préférence pour les photos de paysages, mais il m'arrive de m'essayer à d'autres thèmes.

J'ai terminé ma formation artistique à l'académie des Beaux-Arts de Tamines, en juin 2022.

Les mésanges de mon jardin



Il y a 3 ans, nous avons placé un nichoir pour mésanges sur le pignon de la maison. Ce printemps, je me suis intéressé à la façon dont les parents s'occupaient de leur couvée. Régulièrement, j'ai pris des photos du va-et-vient des parents, et ensuite, quand les jeunes sont venus près de l'orifice du nichoir, j'ai pu voir le nourrissage des petits. Finalement, les jeunes étaient souvent visibles et j'ai observé leurs différentes attitudes dans l'attente du retour des adultes. Je présente ici des photos prises à différentes périodes de ces activités.

Sylvie Moerman – D'une rive à l'autre

Au cours de mes études artistiques, j'ai eu la chance d'être initiée à l'art de la photographie !

A l'époque on ne parlait pas encore du numérique, c'est donc dans un labo que j'ai commencé à développer cette passion, les mains plongées dans le révélateur et le fixateur ...

Elle s'est transformée à ce jour en façon de vivre. Dorothea Lange a dit: "l'appareil photo est un instrument qui apprend à voir sans celui-ci". La photo a modifié ma façon de voir les choses qui m'entourent, le regard que je porte sur le monde est différent ...

Et tous ces petits détails à côté desquels on passe, je les capture pour vous !

Alors larguez les amarres, levez l'ancre et naviguez dans mon univers photographique.

Un voyage entre l'ombre et la lumière ...



D'une rive à l'autre



Au fil de mes nombreuses promenades, quelques ponts ont attiré mon attention. Je me suis alors intéressée à leur particularité, leur histoire ou encore leur légende. Je les ai photographiés dans leur écrin de verdure, enjambant de grands cours d'eau ou des petits ruisseaux.

Agnès Sacrez – Métamorphose

Je fais de la photo depuis 2016. J'ai débuté par des cours à l'UTAN (Université tous âges de Namur) pendant 3 années.

J'ai découvert l'existence du Club Sambre Image en 2020. Depuis mon inscription, je profite de l'expérience « de pros », des conseils, du partage de photos, de la critique positive.

Je suis aussi inscrite à l'académie des Beaux Arts de Tamines, section photo.

Métamorphose



L'oeil perçoit une image. Mais que représente elle ?

Je laisse libre cours à votre imagination pour interpréter cette série de photos qui ont été détournées de leur état naturel et pour vous permettre de créer une histoire.

Fabien Sprumont – Coup de froid

C'est adolescent que je reçois mon premier appareil photo : Un Olympus Pen demi format. 72 vues pour un film de 36 poses, je pouvais voir venir...

J'avais trouvé en lui le compagnon idéal pour capturer la magie des paysages explorés lors de mes innombrables balades à vélo.

Le goût pour la photographie s'est progressivement renforcé et ne m'a jamais quitté depuis.

Le matériel a changé, il est devenu un peu plus encombrant, moins léger... J'ai poursuivi l'aventure sans vélo !

Aujourd'hui plus que jamais, j'apprécie partir randonner dès l'aurore et entrer en connexion avec la nature dès son réveil et jusqu'au soleil couchant, partir à la recherche d'endroits inspirants, prendre le temps d'observer et traduire en photos l'émotion ressentie.

Coup de froid



Chutes de neige et températures négatives métamorphosent les Fagnes où le froid mordant et le silence omniprésent créent une atmosphère presque irréelle.

Dans ce décor figé, des silhouettes étranges et fantomatiques se dessinent à l'horizon et semblent sortir tout droit d'un rêve.

Le long des rivières, la nature emprisonnée sous la glace laisse apparaître des formes presque sculpturales façonnées par une main invisible.

Laissez vagabonder votre imagination...

Ann Van de Walle - Le monde qui m'entoure

Plutôt attirée depuis des années par les activités sportives en plein air, j'ai eu envie de pouvoir capturer les belles images qui m'accompagnaient en sorties.

L'achat de mon premier appareil photo reflex en 2019 m'a motivée à suivre 2 années de cours de photo en promotion sociale à Philippeville. N'étant pas autodidacte, c'était pour moi l'occasion de sortir du mode automatique.

La photo est alors assez vite apparue comme une autre forme de détente de l'esprit, complémentaire au sport.

Je suis essentiellement attirée par la photographie de nature, du vivant qui m'entoure (de près et de loin).

J'ai découvert le club photo Sambre Image lors de son exposition photo en septembre 2023. L'accueil chaleureux m'a poussé à intégrer ce club. Les réunions me permettent de progresser grâce aux conseils constructifs et bienveillants de personnes plus expérimentées. L'humour y est souvent présent, ce qui n'est pas déplaisant !

Le monde qui m'entoure



Pour ma première exposition, j'ai choisi de mettre la focale sur un animal présent dans mon environnement depuis ma tendre enfance.

Caroline Vanrossomme – Photos de rue

J'ai longtemps cherché à suivre des cours pour apprendre la technique photographique, mais je n'ai jamais trouvé la formule qui me convenait. Depuis trois ans, j'ai intégré le Club Photo Sambre Image et j'y ai trouvé mon bonheur! Des personnes passionnantes, passionnées et surtout respectueuses de tous. Chacun a ses spécificités, ses affinités, son style de photos et c'est ce qui fait la richesse du partage. J'y ai trouvé des collègues photographes bienveillants, que je considère comme des amis, des « passeurs de savoirs ». Je les en remercie beaucoup, je progresse de jour en jour.

Photos de rue



Cette année, j'ai de nouveau voulu me mettre un objectif de «challenge» pour notre exposition.

Je me suis mise en difficulté pour essayer de progresser dans cette découverte photographique, en choisissant un thème que je ne maîtrisais pas du tout : la photo de rue.

Belle expérience que d'essayer de capturer des moments furtifs, des expressions particulières, des personnages singuliers,...

Je vous partage cet essai, qui restera une totale ébauche d'apprentissage pour moi, et le début d'une belle histoire.

Julien Wallemacq – Rapport d’exploration : La Noue de Moignelée

Photographe et graphiste de formation, je travaille principalement la photo via des techniques alternatives, comme les superpositions d’images et des techniques argentiques. Je travaille aussi comme graphiste et photographe indépendant via la SMART, ce qui me permet de travailler davantage les reportages photographiques. Mes sujets principaux sont la nature et le passé industriel.

Rapport d’exploration : La Noue de Moignelée



J’utilise l’appareil photographique comme un moyen de communication qui me permet de représenter ma vision du monde aux autres. Au travers de mes images, j’exprime la sensibilité que je ressens face à un lieu.

Le site que je vous propose de découvrir ne possède pas une réputation très glorieuse. D’une part, il est méconnu du grand public, malgré qu’il soit situé près du Ravel reliant Namur à Charleroi. Et d’autre part, il est décrit par certains comme un endroit négligé et malpropre.

J’avais ce même apriori. En effet, j’ai seulement découvert ce site il y a une petite quinzaine d’années, malgré que j’habite à deux pas. Pourtant, dès que mes pieds ont frôlé ce sol charbonneux, je fus surpris par la richesse qui s’en dégageait.

Dans ce travail, je vais vous présenter un lieu qui fut créé par l’Homme à travers l’exploitation du charbon vers 1630 et la canalisation de la Sambre vers 1830. Vous pourrez constater que cette zone artificielle reprend progressivement ses droits, se développe et se transforme en habitat naturel pour de nombreuses espèces.

En effet, lors de mes explorations, j’ai pu découvrir que la nature modifie le décor du site. De sorte que certains éléments finissent par disparaître, de nouvelles espèces végétales s’y développent, des espèces invasives cohabitent avec les espèces indigènes et les animaux d’élevage et domestiques. De plus, les anciens bâtiments de l’époque industrielle se font doucement dévorer par la nature.

Evidemment les traces de l’Homme y sont encore présentes, notamment par ses déchets ou par de nouvelles constructions. Le dérèglement climatique y est également présent puisque j’ai pu l’observer en 2022 durant la période de grande sécheresse.

Par cette recherche documentaire, mon objectif est multiple. En effet, j’ai mis en avant un site méconnu où sont domiciliées des espèces protégées. Je voulais montrer le cycle de la vie et de la mort, l’impact de l’Homme sur la vie sauvage. Je voulais

aussi casser les préjugés véhiculés sur la Basse Sambre. Je voulais également montrer les détails d'un lieu qui regorge de richesses et ainsi espérer mobiliser la population autour de la sauvegarde du patrimoine. Malheureusement, une partie de la zone est actuellement menacée par la construction d'une usine pour le traitement des déchets.

C'est ainsi que tel un explorateur d'une autre époque, en abordant une approche documentaire revisitée, muni de mon appareil argentique et de mes bottes en caoutchouc, je vous emmène hors du temps, à la découverte d'un lieu fascinant situé en Belgique.

De plus, ce lieu atypique aux multiples facettes, situé à la frontière entre les provinces de Namur et de Hainaut, vous fera voyager. Tantôt, grâce aux paysages brumeux qui rappellent l'Ecosse. Tantôt, vous aurez l'impression de vous promener dans un désert, en admirant le sol marqué par la sécheresse. Parfois, vous aurez aussi la sensation de visiter un pays nordique, par la présence de la glace qui s'est formée sur les terres gelées du site. Vous aurez également le sentiment de visiter l'Asie ou encore la forêt d'Amazonie.

En résumé, j'ai séparé ce travail en quatre zones. La première est la Noue de Moignelée, située dans un ancien méandre de la Sambre. Cet espace naturel est au cœur d'une zone Natura 2000 et est également dédié à la pêche. Deuxièmement, le terril de Bonne Espérance, situé au nord-ouest de la Noue. Ce terril est un vestige de l'époque des charbonnages de la région. Troisièmement, la prairie d'Aiseau qui est située dans la partie sud de la Noue. Elle sert de séparation entre la Noue, le Ravel Namur/Charleroi et la Sambre et elle est souvent occupée par du bétail. Et finalement, le Bois du Monica qui est situé au nord du terril de Bonne Espérance, où se trouvent des vestiges miniers du siècle passé, ainsi que des chasseurs en quête de proies sauvages.

Benoît Williot – C’était mieux avant ! ?

Photographe, c'est capturer l'instant magique où la réalité se transforme en art. C'est, entre autres, figer un sourire éclatant ou une émotion sincère dans un écrin de lumière. C'est composer avec le temps pour immortaliser des instants éphémères, des souvenirs, des histoires, gravés à jamais.

C’était mieux avant ! ?



« Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître », chantait Aznavour. Un temps où à chaque jour suffisait sa peine, un temps où l'on se contentait de peu pour être heureux. Du peu ou de l'essentiel ?

Ne serait-ce pas là que l'expression bien connue, pendue aux lèvres expérimentées de nos aînés, prend tout son sens ? C'était mieux avant ... Mais qu'est-ce qui était mieux ?

C'est une certitude : rien n'aura jamais la même saveur que le gâteau au chocolat de ma grand-mère ou la même finesse que les blagues de mon père. Ils sont autant de madeleines parfumant mes souvenirs, enivrant ma mémoire de ce qu'il y

avait de mieux, avant.

Parce que c'était mieux avant ... mais avant quel moment ?

Dans la philosophie grecque, Kairos représente le moment opportun, la chance qui se présente et qu'il ne faut pas laisser passer, l'instant T qui peut tout faire basculer. Trois réactions sont possibles au passage du dieu ailé : nous ne le voyons pas, nous le voyons et ne faisons rien, nous mesurons les enjeux du maintenant et tendons la main. Les changements, les métamorphoses, l'évolution dépendent des Kairos que nous choisissons de saisir, à la « justesse » d'un coup d'œil.

L'instant T, les madeleines de Proust et la photographie sont trois concepts fascinants qui se rejoignent autour de la mémoire et du temps.

Nietzsche avait peut-être raison, « La sagesse, c'est savoir comment boire son thé ».

Au bon moment, avec une madeleine ...

Et vous, qu'en pensez-vous ? C'était mieux avant ?

Week-end d'improvisation inoubliable avec les Baudet'rières de Sambreville

Les Baudet'rières fêtent leurs 5 ans avec un week-end exceptionnel d'improvisation théâtrale ! Pour célébrer cet anniversaire, l'équipe accueille des improvisateurs suisses pour un événement plein de surprises et d'humour.

Programme du week-end :

Samedi: Match d'Improvisation

- Assistez à une rencontre amicale entre les Baudet'rières et leurs invités suisses.
- Une soirée où les histoires spontanées et l'atmosphère conviviale seront à l'honneur.
- Un véritable régal pour les amateurs d'improvisation !

Dimanche: "Il était une fois ..." – Improvisation pour Petits et Grands

- Spectacle familial le dimanche après-midi avec "Il était une fois ...".
- Un moment rempli d'improvisation et de magie pour émerveiller petits et grands !

Informations Pratiques:

- Date et heure: Samedi 21/09 à 20h et dimanche 22/09 à 14h00
- Lieu : Salle Gabrielle Bernard, rue de la Fabrique, 4c à 5190 Moustier-sur-Sambre.
- Tarifs :
 - Samedi : 8€ pour les adultes, 6€ pour les étudiants, gratuit pour les -12 ans
 - Dimanche : 5€ pour les adultes et les étudiants, gratuit pour les -12 ans
- Réservation conseillée : +32497258306

Rejoignez les Baudet'rières pour célébrer leurs 5 ans et vivre un week-end d'improvisation unique et mémorable !